

EXPOPHOTO



Uwe Ommer Objectif moi

Le photographe allemand a une totale confiance en ses modèles. Il leur confie même ses appareils... →

PROPOS RECUEILLIS PAR BENJAMIN CUO

EXPOPHOTO



Né en 1943 à Bergisch-Gladbach, près de Cologne, en Allemagne, Uwe Ommer est un grand nom de la photographie publicitaire. Parallèlement, il se consacre à la photographie de "gens dont ce n'est pas le métier de poser". Il a publié de nombreux ouvrages comme *1000 Familles* ou *Asian Ladies* et vient de signer un recueil d'autoportraits, *Do it Yourself* (éditions Taschen).

Pourquoi photographier des inconnues ?
Leur réaction face à l'objectif est très différente de celle des

mannequins professionnels. Elles sont moins à l'aise, donc plus touchantes, plus authentiques dans leur approche.
C'est pour draguer que vous êtes devenu photographe ?
Non, c'était pour photographier des oiseaux ! Mes parents m'avaient offert un petit appareil pas du tout adapté... Comme les jeunes femmes bougent moins vite que les oiseaux, c'était plus facile de travailler avec elles.
Il y a quand même un jeu de séduction entre l'artiste et son modèle, non ?
Bien sûr... Un photographe cherche toujours à fixer la

beauté d'une fille. Même si elle n'est pas une beauté. C'est aussi pour cela que j'ai voulu faire *Do it Yourself* : pour laisser les filles s'exprimer en "se prenant" en photo elles-mêmes. C'était

“ Les jeunes femmes bougent moins vite que les oiseaux... ”



à elles de trouver le moment ou l'endroit où elles se sentaient le mieux.

Il y a de nombreuses photos prises devant des miroirs.

C'est un accessoire que j'ai toujours aimé. Et c'est pratique pour réaliser des autoportraits !

Vous aimez travailler autour d'un thème particulier ?

Oui. J'ai besoin d'avoir un objectif précis pour avancer dans mon travail. Là, c'était une série d'autoportraits.

A la fin du livre, vous laissez carte blanche pour des photos et des textes à l'un de vos modèles, Luna. Pourquoi cette seconde partie ?

En fait, je voulais que chacune des jeunes femmes photographiées écrivent un texte, mais le résultat n'était pas à la hauteur de mes espérances. Certaines ne voulaient pas. D'autres n'étaient pas très inspirées... Luna, elle, a laissé libre cours à son inspiration.

Avec quel matériel travaillez-vous ?

J'ai toujours utilisé des appareils Minolta,

argentiques, puis tout récemment numériques. Mais je suis ennuyé parce que la marque ne fabrique plus d'appareils photos... Ça va compliquer mon travail, mais bon.

En quoi l'arrivée du numérique a-t-elle changé la vie des photographes ?

Aujourd'hui, c'est plus facile. Il y a trente ans, faire des photos professionnelles avec un appareil cheap, c'était impossible. Maintenant, les numériques les plus simples offrent déjà des capacités suffisantes.

Avez-vous un type de femme en particulier ?

Pas vraiment... Chacune a quelque chose de différent qui est plaisant à photographier. Mais il est vrai que j'ai un goût pour les beautés exotiques. **Propos recueillis par Benjamin Cuq**



► *Do it Yourself, photographies de Uwe Ommer, éd. Taschen, 29,99 €.*